

FINANCEMENT

« CE N'EST PAS LE MOMENT D'ÊTRE FRILEUX ! »

Alors qu'un climat économique de **crise et d'incertitude** s'installe, le réseau ligérien de business angels **Abab** compte bien **rester mobilisé**.

Par Gildas **PASQUET**



De gauche à droite : Patrick Richard, business angel, Arnaud Jehenne, président, Sophie Challan Belval, coordinatrice d'Abab.

« **A** bab n'a qu'une vocation : dépenser énormément d'énergie », ironise Arnaud Jehenne, président du réseau Abab (Atlantique business angels booster), au moment où la crise de l'énergie, entre autres, génère pour les acteurs économiques incertitude et manque de visibilité. « Nous voulons mobiliser le plus d'énergie possible pour être présents sur le marché et pour que l'épargne des individus s'oriente vers les entreprises et les start-up, afin que l'écosystème se dynamise et se solidarise. » Être acteur, donc, davantage que spectateur : c'est l'objectif d'Abab qui investit depuis 2008 dans le capital de sociétés, à une étape clé située entre leur naissance et leur premier succès. Et le réseau entend bien poursuivre sur sa lancée malgré le gros temps annoncé.

core les organismes de normes se mettent à la disposition des créateurs d'entreprise », préconise le président d'Abab. Une mobilisation indispensable en prévision d'un « marché en sevrage de financements ». Conclusion d'Arnaud Jehenne : « Ce n'est pas le moment d'être frileux ! »

ENTRE INNOVATION ET QUÊTE DE SENS

Du côté de l'orientation des investissements, Arnaud Jehenne sourit : « Nous n'avons pas de secteurs prioritaires, et nous n'en voulons pas. Parce que beaucoup de métiers de demain n'existent pas aujourd'hui. En revanche, nous sommes en quête de sens, et de sens collectif ». Ce qui prime, pour Abab, c'est d'abord le caractère innovant des dossiers, tant en termes technique que d'usage. Seuls les secteurs deep tech et biotech sont évités, le réseau se considérant trop petit pour les accompagner. Abab se dit également prudent sur les projets ISR (Investissements socialement responsables), pour lesquels « la définition a été trop large et les limites mal définies », faisant planer un risque de greenwashing. Enfin, pour le réseau, la quête de sens, « c'est aussi miser sur les entreprises qui sont à 45 minutes de chez soi » et ainsi rapprocher investisseurs et entreprises. « Et c'est cette quête de sens qui va orienter nos choix, et qui vont à leur tour orienter le choix des business angels, et les inciter à investir ou à nous rejoindre ».

EN 2022, QUATRE NOUVEAUX PROJETS ET TROIS RÉINVESTISSEMENTS

Tendance nationale, « 2022 est en retrait par rapport à l'année dernière, mais n'est tout de même pas mauvaise », observe Arnaud Jehenne. Les business angels d'Abab ont ainsi investi 1,4 M€, pour 1,9 M€ promis au total, sur quatre nouveaux projets et trois réinvestissements. Parmi les investissements 2022 : ThermiUp, récupérateur de chaleur sur les eaux grises ; Retail VR, technologie de réalité virtuelle pour les distributeurs et les marques ; Ardamez, spécialisé dans la fabrication de tables de bistrot ; Origame, plateforme d'optimisation et de gestion d'abonnements ; Dronelis (deuxième tour), opérateur de drones civils ; MGC, Music global consulting (deuxième tour), distribution d'instruments de musique ; Glinko (troisième tour), plateforme d'optimisation pour le transport logistique.

ABAB EN CHIFFRES

152
membres

19 M€
investis depuis 2008 dans
78 entreprises

Investissement moyen par opération :
140 k€
(de 40 k€ à 700 k€)

47
sociétés en portefeuille

15
sorties positives pour
16 dépôts de bilan

2021 : 2,5 M€ investis

2022 : 1,4 M€ investis
(1,9 M€ promis)

